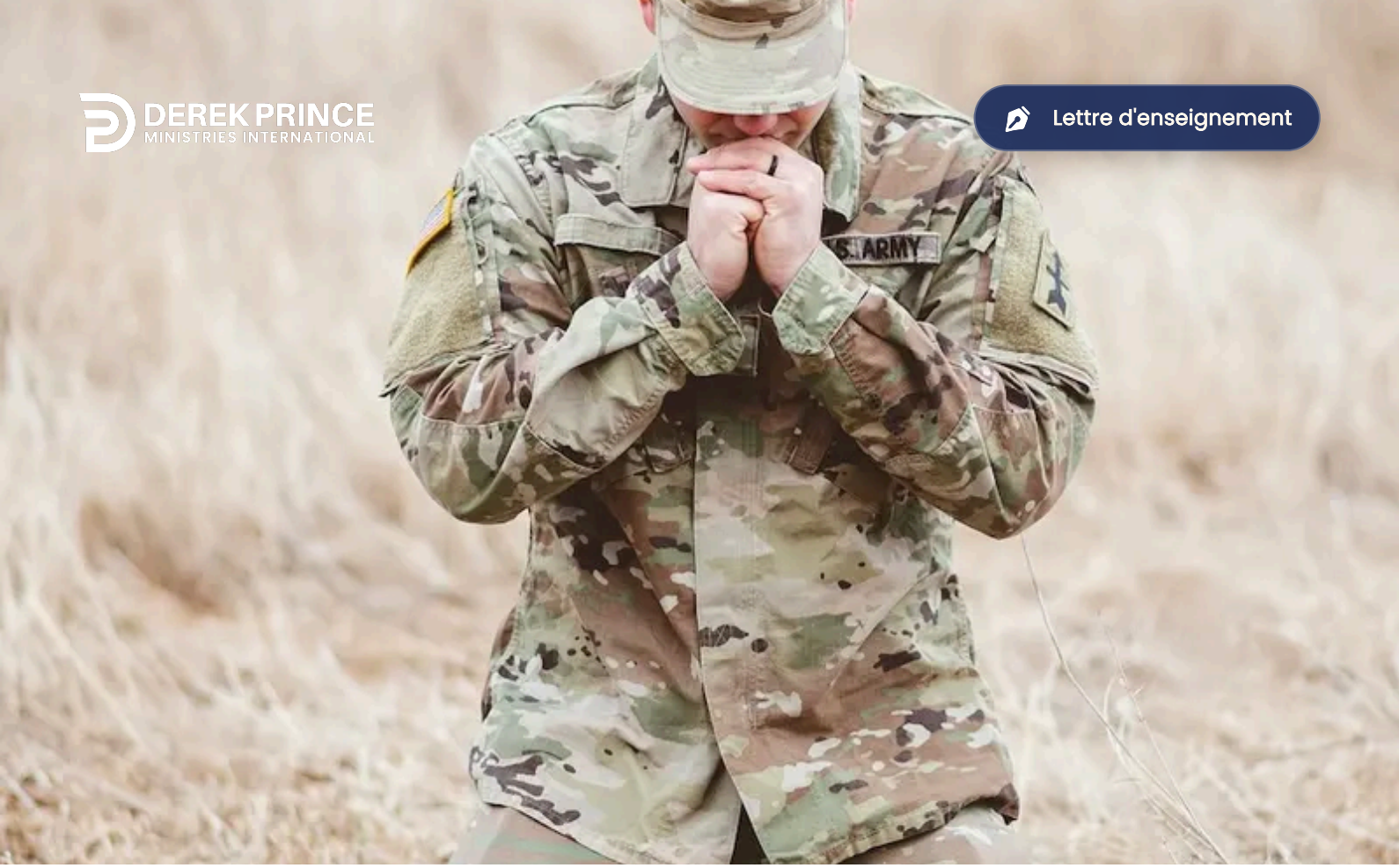


Les armes spirituelles du combat



Partie 4/5

À cause des anges

Par Derek Prince

Dans les lettres précédentes de cette série, j'ai indiqué que lorsque nous devenons chrétiens, nous sommes automatiquement impliqués dans un vaste combat spirituel qui s'étend à la fois au ciel et sur la terre. De plus, nos ennemis les plus puissants et les plus redoutables constituent un royaume d'anges mauvais dont le quartier général se trouve dans les lieux célestes.

Dans sa sagesse et sa miséricorde, Dieu a pourvu à toutes les armes dont nous avons besoin pour remporter la victoire. Puisque notre combat se déroule dans le domaine spirituel, nos armes sont elles aussi spirituelles. Dans 2 Corinthiens 10:4, Paul dit : « Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles [ce qui implique qu'elles sont spirituelles] ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. » (LSG)

Les forteresses que nous attaquons sont elles aussi spirituelles. Au fil des siècles, Satan les a édifiées dans le cœur et les pensées de l'humanité. Ce sont des forteresses de peur, de convoitise, de haine, d'idolâtrie, de préjugés raciaux, de superstition religieuse et bien d'autres encore.

Ce sont ces forteresses qui font échouer toutes les tentatives des responsables politiques pour négocier une paix véritable. Les arguments logiques et politiques en faveur de règlements négociés ne sont pas assez puissants pour renverser les forteresses spirituelles qui font obstacle à la paix.

La véritable paix ne viendra sur la terre que lorsque le royaume de Christ y sera établi. C'est l'objectif de notre combat en tant que chrétiens et la raison pour laquelle nous utilisons nos armes spirituelles : renverser les forteresses spirituelles dans le cœur des hommes et des femmes et préparer le chemin afin que Christ établisse son royaume — d'abord dans leur cœur, puis finalement sur toute la terre.

Sept armes spirituelles

Dans Éphésiens 6:13-18, Paul énumère sept armes spirituelles — ou éléments de l'équipement spirituel — dont nous avons besoin. Il tire ses exemples de l'équipement du légionnaire romain de son époque. En voici la liste :

1re arme : la ceinture de vérité (v. 14)

© 2000 - Derek Prince Ministries France

À l'époque de Paul, les hommes comme les femmes portaient normalement de longs vêtements amples qui descendaient au moins jusqu'aux genoux. Avant d'entreprendre une activité exigeant des efforts, la première chose qu'ils devaient faire était de relever leurs vêtements amples et de les maintenir dans leur ceinture. Ce n'est qu'alors qu'ils étaient libres de se lancer dans une action vigoureuse. D'où l'expression qui revient plusieurs fois : « Ceignez vos reins. »

Utiliser la ceinture de vérité exige que nous renoncions à toute forme de malhonnêteté ou de compromis. Si nous ne les écartons pas de notre chemin, ces choses entraveront notre progrès spirituel. Nous devons rester fidèles à la vérité de l'Écriture, même lorsqu'elle est controversée ou impopulaire.

Nous devons également être complètement ouverts et sincères dans toutes nos relations personnelles. C'est une condition essentielle à une croissance spirituelle saine. Écrivant à de nouveaux chrétiens, Pierre dit :

> « Rejetant donc toute malice et toute ruse, la dissimulation, l'envie et toute médisance, désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut. » (1 Pierre 2:1-2)

Par-dessus tout, nous devons être absolument ouverts et honnêtes dans nos rapports avec Dieu lui-même. C'est une condition pour recevoir la révélation spirituelle. Dans le psaume 51:6, David dit :

> « Voici, tu veux la vérité dans l'homme intérieur, et tu me feras comprendre la sagesse dans le secret de mon cœur. »

Dieu ne révèle sa sagesse cachée qu'à ceux qui ont la vérité dans leur être intérieur.

2e arme : la cuirasse de la justice (v. 14)

Elle protège notre cœur. Dans Proverbes 4:23, nous sommes avertis :

> « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. »

Notre réussite dans la vie spirituelle dépend du maintien d'une relation juste, au niveau du cœur, aussi bien avec Dieu qu'avec les hommes. Nous devons suivre l'exemple de Paul et nous efforcer d'avoir constamment une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes (Actes 24:16).

La justice que Dieu recherche n'est pas un simple assentiment intellectuel à une doctrine. C'est une disposition du cœur, et non de l'intelligence.

> « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice. » (Romains 10:10)

Elle ne consiste pas non plus à observer des règles religieuses. Paul s'y était consacré pendant de nombreuses années, mais lorsqu'il rencontra Christ, son ambition changea :

> « Afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui, non avec ma propre justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi. » (Philippiens 3:8-9)

3e arme : les chaussures de la préparation de l'Évangile de paix (v. 15)

Les légionnaires romains étaient équipés de solides sandales. Celles-ci leur assuraient une grande mobilité et leur permettaient d'effectuer de longues marches forcées avec très peu de préavis.

En tant que chrétiens, nous devons nous aussi être mobiles — disponibles pour Dieu et pour ses desseins partout et chaque fois qu'il fait appel à nous, même au pied levé ou dans des circonstances inattendues. Cela exige une préparation. Nous devons nous familiariser avec les vérités fondamentales de l'Évangile et apprendre à les présenter à un non-croyant.

C'est aussi un Évangile de paix. Nous ne pouvons le communiquer efficacement que si nous avons une paix véritable dans notre propre cœur — une paix qui ne dépend pas de nos circonstances extérieures. Face à un pécheur troublé et perplexe, le ton de notre voix peut parfois communiquer notre message plus efficacement que les paroles elles-mêmes.

4e arme : le bouclier de la foi (v. 16)

Le mot traduit ici par « bouclier » est apparenté au mot désignant une « porte ». Sa hauteur était supérieure à sa largeur. Un soldat entraîné pouvait s'accroupir et ramener son corps sur lui-même de manière à être entièrement protégé. Mais il devait être en forme et athlétique. Un homme trop corpulent ne pouvait pas être entièrement protégé.

Notre bouclier de la foi doit lui aussi être complet dans toutes ses dimensions. Il doit couvrir toute notre personnalité — esprit, âme et corps. Nous devons également être suffisamment entraînés et exercés spirituellement pour nous maintenir entièrement à l'intérieur d'un domaine couvert par les promesses de l'Écriture. Tout ce qui, dans notre vie, est superflu ou résulte de notre complaisance envers nous-mêmes se trouvera en dehors de la protection de notre bouclier.

Parfois, les traits que Satan utilise contre nous sont « enflammés ». Ils ont été mis en feu. Leur but n'est pas simplement de blesser, mais également d'incendier ce qu'ils atteignent. Ils peuvent allumer des feux de commérage, de calomnie ou de division dans les familles, voire dans des assemblées entières. Mais le bouclier de la foi — utilisé avec vigilance et efficacité — ne se contentera pas d'arrêter ces traits : il les éteindra. Il étouffera les flammes.

5e arme : le casque du salut (v. 17)

Tout comme la cuirasse protège notre cœur, le casque protège notre intelligence — le domaine de nos pensées. C'est dans ce domaine que les chrétiens sont le plus régulièrement attaqués. Dans notre intelligence, une guerre continuelle se déroule souvent. Satan cherche à y introduire des pensées qui nous troublent, nous distraient ou nous rendent, d'une manière ou d'une autre, inefficaces dans notre combat contre lui.

Dieu m'a personnellement enseigné de nombreuses leçons dans ce domaine. Lorsque je suis né de nouveau, mon intelligence était continuellement assaillie par la dépression ou le découragement. J'ai compris que j'avais besoin d'une protection efficace dans ce domaine. Lorsque j'ai lu la liste de l'armure donnée par Paul dans Éphésiens 6:13-18, j'ai réalisé que c'était le casque du salut dont j'avais besoin. Mais je me suis alors demandé : « Je sais que je suis sauvé. Cela signifie-t-il que je possède déjà le casque du salut, ou est-ce quelque chose que je dois recevoir après le salut ? »

En y réfléchissant, j'ai compris que les chrétiens d'Éphèse auxquels Paul écrivait étaient déjà sauvés. Pourtant, Paul leur ordonnait encore de prendre le casque du salut. Il était donc clair que je devais faire de même. Mais qu'était exactement ce casque du salut destiné à protéger mon intelligence ?

Heureusement, j'utilisais une Bible comportant des références croisées dans la marge. La référence correspondant à Éphésiens 6:17 était 1 Thessaloniciens 5:8 : « [...] et pour casque, l'espérance du salut. » Ce passage a révolutionné ma façon de penser. Si mon problème était le pessimisme, alors l'optimisme en était la solution logique.

Je me suis mis à rechercher — et dans de nombreux cas à mémoriser — des passages de l'Écriture qui me donnaient une base pour un optimisme fort et constant. Aujourd'hui, mon intelligence est efficacement protégée !

Jusqu'à présent, toutes les pièces d'équipement que nous avons examinées étaient uniquement — ou principalement — destinées à la protection ou à la défense. Ce n'est qu'à ce point que Paul passe aux armes d'attaque. Il y a à cela une raison logique et pratique : si nous tentons d'attaquer avant d'avoir assuré notre défense, nous ne sommes pas préparés à la contre-attaque de l'ennemi et nous risquons fort de devenir des victimes. C'est l'une des principales raisons pour lesquelles certains chrétiens sont blessés et deviennent des victimes du combat.

Examinons maintenant les deux dernières armes.

6e arme : l'épée de l'Esprit (v. 17), qui est la parole de Dieu

Cette épée peut servir aussi bien à l'attaque qu'à la défense, mais elle est avant tout une arme d'attaque. Quelqu'un a dit : « La meilleure défense, c'est l'attaque », et cela est souvent vrai dans le domaine spirituel.

Le mot traduit ici par « parole » est rhema, qui désigne habituellement une parole prononcée. Ce n'est pas la Bible posée sur notre étagère, ni même sur notre table de chevet, qui est efficace. Mais lorsque nous prenons l'Écriture dans notre bouche et la proclamons avec assurance, elle devient une épée aiguisée à double tranchant.

Remarquez également qu'il s'agit de « l'épée de l'Esprit », c'est-à-dire du Saint-Esprit. Nous pouvons prendre la parole de Dieu dans notre bouche, mais elle ne produit son plein effet que lorsque le Saint-Esprit en nous la manie réellement.

Jésus nous donne le modèle parfait de l'utilisation de l'épée de l'Esprit lors de sa confrontation avec Satan pendant sa tentation dans le désert. À trois reprises, Satan s'approcha de Jésus avec une tentation et, chaque fois, Jésus le

repoussa par la même formule : « Il est écrit » (Matthieu 4:4,7,10). Jésus n'utilisa aucune autre arme que le rhema — la parole prononcée du Seigneur. Dieu a mis cette même arme à la disposition de chaque chrétien.

Il est cependant important de garder deux choses à l'esprit. Premièrement, Jésus avait déjà été « rempli du Saint-Esprit » (Luc 4:1). C'est le Saint-Esprit en Jésus qui le dirigeait dans l'utilisation de l'épée.

Deuxièmement, Jésus — comme tous les garçons juifs de son époque — avait mémorisé de longs passages de l'Écriture. Lorsque Satan l'affronta, il n'eut pas besoin de consulter une concordance ni d'aller dans une bibliothèque. Il avait déjà emmagasiné les Écritures dans sa mémoire. Nous en avons certainement tout autant besoin aujourd'hui que Jésus !

7e arme : toutes sortes de prières (v. 18)

Cette septième arme n'est pas présentée exactement de la même manière que les six précédentes, mais elle est absolument nécessaire pour compléter l'équipement du soldat chrétien. Parmi les six éléments précédents, seul le dernier — l'épée de l'Esprit — est une arme d'attaque, et même cette épée n'est efficace que dans les limites de la portée du bras du soldat.

Mais cette septième arme — toutes sortes de prières — ne connaît pas de telles limites. Nous pouvons à juste titre la comparer à notre missile balistique intercontinental. Une prière ciblée et dirigée par le Saint-Esprit peut traverser les continents et les océans et atteindre avec une précision infaillible n'importe quelle cible qui lui est assignée. C'est sans aucun doute l'arme la plus puissante et la plus efficace de tout l'arsenal chrétien.

Comme l'épée mentionnée précédemment, cette arme de toutes sortes de prières dépend du Saint-Esprit pour son efficacité. Elle doit être pratiquée « dans l'Esprit » (Éphésiens 6:18). Dieu ne confie pas une telle arme à des chrétiens dirigés uniquement par leurs désirs charnels et leurs émotions.

Toutes sortes de prières comprennent différentes formes de prière — telles que celles énumérées dans 1 Timothée 2:1 : supplications, prières, intercessions et actions de grâces. Ce n'est pas un instrument solo joué par un chrétien isolé. Il s'agit plutôt d'une prière produite par un orchestre composé de nombreux instruments, harmonisés ensemble par le Saint-Esprit.

Il faut parfois des obstacles apparemment insurmontables pour susciter ce genre de prière. Dans Actes 4:15-18, les apôtres furent confrontés à une stratégie satanique qui aurait pu mettre fin à toute activité future d'évangélisation. Le sanhédrin, l'autorité religieuse suprême du peuple juif, ordonna officiellement aux apôtres « de ne plus parler ni enseigner en aucune manière au nom de Jésus ».

Les adversaires de l'Évangile avaient assez de discernement pour reconnaître l'importance unique du nom de Jésus. Toute l'efficacité de l'Évangile en dépendait. Comme Pierre lui-même l'avait déclaré au sanhédrin :

> « Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes par lequel nous devions être sauvés. » (Actes 4:12)

Par ce décret du sanhédrin, Satan avait établi une « forteresse » qui aurait empêché tout progrès ultérieur de l'Évangile ou toute croissance de l'Église naissante.

Confrontés à cette stratégie satanique, tous les croyants se réunirent pour chercher l'aide de Dieu. Unis comme les instruments d'un même orchestre, ils crièrent au Seigneur pour qu'il intervienne. Dieu répondit par une telle manifestation de puissance que « le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (Actes 4:31). L'arme de toutes sortes de prières avait renversé la forteresse de Satan.

Aujourd'hui, dans de nombreuses régions du monde, Satan a édifié des obstacles et une opposition à la progression de l'Évangile qui résistent à toutes les méthodes normales d'évangélisation. Il est temps pour l'Église de déployer son arme la plus puissante : toutes sortes de prières.

Le sujet de ma prochaine — et dernière — lettre sur ce thème sera « L'apogée du conflit spirituel ».

Lettre d'enseignement

Transcription: TL-L028-100-FRA
Dernière mise à jour: 27 Oct 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

